

2^{ème} édition

JOURNÉE DES ASSOCIATIONS FÉMINISTES

7 mai 2026

Lausanne

Introduction

En mai 2025, la Fondation pour l'égalité de genre (FEG) et le Réseau femmes* organisaient dans le cadre du festival Bastions de l'égalité une journée de rencontre entre associations féministes de Romandie.

L'enthousiasme suscité par cette première édition montrait le besoin criant de se rencontrer et de forger des liens féministes au-delà des frontières cantonales.

C'est pour cela que la FEG a décidé de lancer une seconde édition de cet événement, désormais intitulé «Journée des associations féministes». Pensée comme un espace de rencontre pour se connecter, s'outiller et s'organiser, cette journée s'adressait aux associations et collectifs engagés pour l'égalité de genre dans toute la Suisse francophone.

La consultation des associations en amont a permis d'identifier une thématique forte: «S'organiser pour résister dans un contexte de backlash» qui s'est déclinée tout au long de la journée dans les diverses activités: prise de parole pour activer les solidarités féministes, table-ronde sur les masculinismes et ateliers pratiques.

Ce sont donc 80 personnes issues de 48 organisations différentes qui ont franchi les portes de Pôle-Sud à Lausanne le 7 mai 2026 pour se rencontrer, échanger autour de leurs pratiques, renforcer les dynamiques de collaboration, et identifier des priorités communes.

Tous les cantons romands, le Tessin et plusieurs associations d'envergure nationale, étaient représentés.



Événement porté par

FEG

avec le soutien de



Ville de Lausanne

Pass the mic

Micro ouvert pour activer les solidarités féministes

Facilitation par Fanny Gorgerat, Yes We Lab

Après un petit déjeuner d'accueil, les participant-e-s qui le souhaitent ont pu prendre la parole lors de l'activité Pass the mic afin de lancer un appel à la salle et activer les solidarités féministes. Au total, 21 associations aux profils variés ont partagé leurs réalités, besoins, campagnes et initiatives.

Appels à projets, recherche de financements ou de bénévoles, visibilisation de festivals, campagnes ou du travail associatif plus largement : cette séquence dynamique a permis de mieux faire connaître les organisations présentes, de créer des connexions et de susciter de nouvelles envies de collaboration, de partage et de dialogue au sein de l'écosystème féministe.



Table ronde

« Masculinismes et gender backlash : quelle réalité en Suisse aujourd'hui ? »

Animation par Camille Bajoux, Fondation pour l'égalité de genre avec
Pauline Milani (Université de Fribourg), Caroline Jacot-Descombes (Santé Sexuelle Suisse),
Adèle Zufferey (Fondation Agnodice) et Morgane Bonvallat (Public Discourse Foundation)

Le thème de cette table-ronde, les masculinismes et le «gender backlash» répond à un contexte international marqué par une remise en cause des droits des femmes et des minorités de genre.

Les quatre intervenantes croisaient des expertises spécifiques sur les différentes formes que prennent les masculinismes et mouvements anti-genre : mouvements de pères divorcés, remise en cause de l'éducation sexuelle et de la soit-disant «théorie du genre», attaques contre les personnes trans* et non binaires, ou encore multiplication des discours ouvertement masculinistes dans la sphère politique comme dans le numérique.

Pauline Milani, historienne, a retracé la longue histoire de ces mouvements depuis le 19e siècle qui se sont organisés formellement depuis les années 1970 en Suisse. Insistant sur la continuité des tactiques, elle a souligné comment l'inversion du discours sur l'égalité est utilisée pour légitimer des positions antiféministes, notamment à partir des mouvements de pères divorcés. Montrant également la continuité avec des mouvements plus anciens, Caroline Jacot-Descombes s'est concentrée sur les attaques contre l'éducation sexuelle qui se sont cristallisés ces dernières années autour des questions de genre. Adèle Zufferey a mis en lumière la manière dont les mouvements anti-genre instrumentalisent la thématique des personnes trans pour attaquer à la fois les droits des femmes et des minorités de genre. Elle a souligné le caractère organisé et financé de ces mouvements, pilotés par de grandes structures aux ramifications européennes et souvent liées à des organisations religieuses. Morgane Bonvallat a présenté le rôle des technologies et des plateformes numériques dans l'amplification de ces discours haineux. Elle a souligné l'articulation entre les groupes d'extrême droite et les mouvements masculinistes dans la silenciation des voix féministes dans l'espace public numérique.

Diverses stratégies de riposte féministe ont émergé: combattre le sexisme à l'origine des mouvements masculinistes, s'organiser de manière collective pour porter les revendications féministes et protéger les personnes qui s'exposent en ligne, travailler avec les administrations pour maintenir un lien de confiance et faire reconnaître l'expertise des associations, financer la recherche et des médias de qualité pour lutter contre la désinformation.

Lors des échanges avec le public, le besoin de pouvoir cartographier les mouvements masculinistes en Suisse et d'identifier les stratégies discursives est ressorti fortement afin de mieux se coordonner.



[Réécouter la table ronde ici](#)

MASCULINISMES ET GENDER BACKLASH: QUELLE RÉALITÉ EN SUISSE AUJOURD'HUI ?

2ème édition

7 mai 2026, Lausanne



Atelier

Construire sa stratégie de plaidoyer

Animation par Noemí Blazquez Benito (Violette à Lunettes)
Avec Julia Meier (Brava) et Robin Bartlett Rissi (Alliance F)

L'atelier s'est construit autour de récits de victoires concrètes : des participantes ont partagé brièvement des histoires de succès qu'elles ont rencontré dans leurs différentes organisations. Julia Meier, de l'association Brava, a ensuite présenté un cas d'étude sur la révision de la LAVI pour que les femmes migrantes et requérantes d'asile victimes de violences à l'étranger puissent bénéficier des prestations offertes par les centres LAVI. Robin Bartlett Rissi a présenté un cas d'étude sur l'initiative sur le coût des crèches porté au Parlement fédéral par Alliance F.

Les participant-e-s ont ensuite pu travailler en sous-groupes autour de trois thématiques : le monitoring de la politique parlementaire ; le lobbying pour développer des financements pour les violences de genre et la construction d'un projet politique dans le cas du féminicide.

Les échanges ont permis d'aborder le plaidoyer comme une stratégie politique visant à transformer les rapports de force, les récits dominants et les conditions permettant une vie digne pour toutes. Les discussions ont souligné l'importance des alliances entre organisations, du renforcement des réseaux de solidarité et d'une approche collective des ressources et du financement, pensée comme un levier d'autonomie à long terme.

Les participant-e-s ont également exploré différentes stratégies complémentaires pour renforcer les mouvements féministes : investir l'espace public, agir dans les espaces médiatiques et de narration, et poursuivre un travail institutionnel et parlementaire de long terme. Un message transversal a traversé l'atelier : face aux défis actuels, la coopération, la complémentarité entre organisations et la force du collectif constituent des leviers essentiels pour faire avancer durablement les droits.



Atelier

« Autodéfense féministe »

Animation par Coline de Senarclens, Empowr.ch

Lors de cet atelier participatif, les participant-e-x ont été invité-e-x à explorer différentes dimensions de l'autodéfense féministe, à travers des exercices pratiques favorisant la confiance en soi, l'affirmation de ses limites et l'occupation de l'espace, tant dans la sphère professionnelle que personnelle.

À travers des mises en situation et des exercices corporels, l'atelier a permis de réfléchir à nos postures, à notre rapport à la légitimité et aux stratégies que nous mobilisons face à des situations d'inconfort, de discrimination ou de violence ordinaire. Les échanges ont également mis en lumière l'importance de reconnaître et valoriser les ressources individuelles et collectives dont nous disposons pour agir et résister.

L'autodéfense féministe ne se limite pas à une dimension physique : elle vise également à renforcer la capacité à s'exprimer, poser ses limites, identifier ses besoins et développer son pouvoir d'agir.

En sous-groupes, les participant-e-x ont ensuite pris part à un exercice de type « bingo » particulièrement riche en discussions. Cet outil a permis de faire émerger des expériences vécues, des perceptions partagées et des enjeux qui demeurent au cœur des luttes pour l'égalité.

Les échanges ont notamment porté sur des réalités toujours préoccupantes, telles que les licenciements au retour de congé maternité, les inégalités salariales, les discriminations fondées sur le genre ou encore les difficultés rencontrées par les femmes et les personnes minorisées pour faire entendre leur voix dans certains espaces.

Cet atelier a offert un espace à la fois bienveillant et stimulant pour partager des expériences, renforcer la solidarité entre participantes et rappeler que les stratégies de résistance se construisent aussi collectivement



Plus d'infos sur [Empowr.ch](https://empowr.ch)

Atelier

« Se protéger contre la haine en ligne : une riposte collective et féministe »

Animation par Morgane Bonvallat, Public Discourse Foundation et Erica Berazategui, décadréE

Cet atelier portait sur les enjeux de la présence féministe en ligne et les stratégies de protection collective. Il proposait une mise en pratique du « Guide d'autoprotection numérique pour une riposte collective et féministe » élaboré par la Public Discourse Foundation en collaboration avec décadréE et la Fondation pour l'égalité de genre.

L'atelier a mis en évidence que si les réseaux sociaux constituent une plateforme privilégiée pour sensibiliser et s'organiser en ligne, ils sont aussi régulés par des algorithmes qui favorisent la circulation et renforcent le discours haineux. Les femmes et minorités de genre sont sous-représentées dans le débat public en ligne, notamment en raison d'attaques ciblées visant leur silenciation.

Suite à une présentation des droits des personnes exposées dans les médias, diverses stratégies de ripostes ont été présentées. Pour contrer le discours haineux en ligne et sa tendance à se répandre, l'empathie envers la personne visée est la méthode la plus efficace. Les personnes amenées à être exposées en ligne peuvent s'organiser en élaborant des messages types de réponse empathique, en conservant des traces des attaques et en s'appuyant d'un entourage bienveillant et solidaire. La création de réseaux solidaires pour répondre de manière collective

L'atelier a abordé le cadre légal suisse : en cas de diffusion d'informations fausses dans les médias traditionnels, un droit de réponse s'impose. Sur les réseaux sociaux, la réglementation est très inégale. Certaines plateformes travaillent à réduire les commentaires haineux (par souci d'image et pour économiser du modération), mais ces efforts demeurent insuffisants.

À l'issue de l'atelier, un groupe WhatsApp solidaire a été créé pour toutes les personnes participant à la Journée des associations féministes. Pour les personnes qui souhaitent rejoindre le réseau par mail : écrire à morgane.bonvallat@public-discourse.org



Plus d'infos sur décadréE

Plus d'infos sur Public Discourse Foundation

Bilan et retours des participant-e-xs

Face à la montée des discours masculinistes et des mouvements anti-genre en Suisse comme ailleurs, il nous semblait essentiel de créer un espace collectif pour analyser ces dynamiques, partager nos expériences de terrain, et réfléchir ensemble aux stratégies de résistance, de solidarité et de mobilisation féministe. Cette journée est née d'un besoin urgent de se retrouver, de renforcer nos alliances, et de défendre les droits acquis dans un contexte de backlash croissant.

Le bilan de cette journée confirme l'importance de créer des espaces féministes inter-associatifs, pour se rencontrer et construire ensemble un mouvement féministe plus fort, ancré et coordonné à l'échelle de la Romandie. Un sondage qui a été partagé à la fin de la journée montre des retours très positifs. Une très grande majorité de personnes affirme que la journée a largement ou totalement répondu à leurs attentes. Les ateliers ont été jugés pertinents et utiles pour la pratique associative. La totalité des répondant-e-xs a exprimé le souhait de participer à une future édition.

Parmi les points forts de la journée, les participant-e-xs ont noté la qualité des intervenantes de la table-ronde, les échanges et rencontres informelles, la convivialité et l'ambiance bienveillante, la diversité des organisations présentes, l'organisation générale et la fluidité de la journée ainsi que le sentiment de sororité et de safe space. Plusieurs points d'amélioration ont été notés pour de futures éditions: plus de temps pour les ateliers, des espaces plus grands, résoudre quelques problèmes techniques, davantage de moments pour les rencontres informelles, ainsi qu'une plus grande diversité parmi les intervenant-e-xs.

Les participant-e-xs ont également suggéré plusieurs thématiques pour les prochaines éditions: intersectionnalité, antifascisme, monoparentalité, intelligence artificielle, retraite, care, mouvement international, recherche de fonds.

Quelques retours :

« Un grand merci pour ce moment enrichissant »

« Encore bravo et merci à toute l'équipe,
bel accueil et magnifique inclusion ! »

« [Ce que j'ai apprécié c'est] Le réseau et la force
que ça nous donne de passer du temps ensemble »

Prochaines étapes

Fortes de cette dynamique et des liens tissés lors de cette deuxième édition, l'équipe de la FEG portera en 2027 une 3ème édition de la Journée des associations féministes.

Le 27 mai 2027, retrouvez-nous à la Collective, un tout nouveau lieu dédié aux questions d'égalité au cœur de Genève afin de continuer à renforcer les solidarités, les collaborations et la coordination du mouvement féministe au-delà des frontières cantonales.



Remerciements

Nous adressons nos plus sincères remerciements à la **Ville de Lausanne** pour son soutien financier ainsi qu'à **Pôle Sud**, pour la mise à disposition de ses espaces.

Un grand merci à **Fanny Gorgerat**, facilitatrice de la journée.

Cette journée n'aurait pas pu voir le jour sans nos brillantes intervenantes : **Pauline Milani, Caroline Jacot-Descombes, Adèle Zufferey, Morgane Bonvallat, Coline de Senarclens, Julia Meier, Robin Bartlett-Rissi, Erica Berazategui, Noemí Blazquez Benito.**

Finalement, merci au traiteur **Mosaic cuisine** pour les pauses gourmandes.